



Occitanie



Observatoire de la production de viande bovine 2018 dans le Lot

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2018

Situation en 2018

- **1 610 exploitations bovines** dans le Lot
- **56 200 vaches** dont **75 % d'allaitantes**
- **96 200 animaux** vendus : 44 % à l'élevage ou l'engraissement

Évolution 2018/2017

- **Détenteur de bovins : -3 %**
- **Vaches laitières et allaitantes : -2 %**
- **Ventes : -1 %.**

Évolution depuis 2010

- **Baisse de 20 % des détenteurs de bovins** soit 410 éleveurs en moins
- **Baisse de 10 % des vaches** (6 080 reproductrices en moins)
- **Baisse de 13 % des ventes** (14 470 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2018

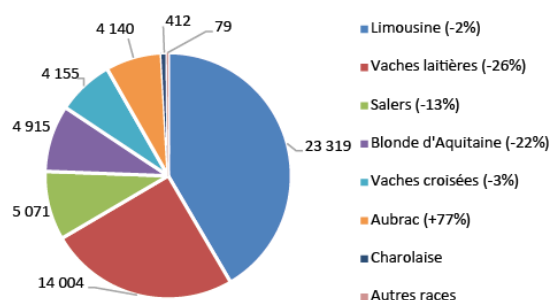
Les vaches laitières représentent 25 % du cheptel départemental, en baisse de 26 % par rapport à 2010 : 1/4 de l'effectif laitier a quitté le département en moins d'une décennie.

En bovin allaitant, le nombre de vaches nourrices s'est globalement maintenu depuis 2010 dans le département. C'est la race Limousine qui domine avec 60 % des vaches. Les races Salers et Blonde d'Aquitaine représentent chacune 12 % des vaches allaitantes et régressent depuis 2010. L'Aubrac est la 4^{ème} race allaitante du Lot (9 % des vaches allaitantes), et se développe avec un effectif qui a doublé en 10 ans.

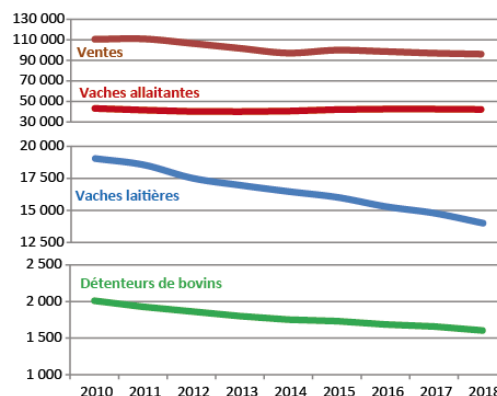
Depuis 2010, l'ensemble des détenteurs de bovins lait et viande a diminué de 20 %, avec un rythme de cessation annuel de 2 % qui s'est ralenti depuis 2014. Après 3 campagnes d'évolution positive du troupeau allaitant, l'effectif de vaches allaitantes est en baisse de 1 % en 2018. La déprise laitière se poursuit, entraînant au final une baisse annuelle de 3 % des effectifs départementaux de vaches.

Les ventes 2018 sont en baisse de 1 % par rapport à celles de 2017. Cette baisse est imputable à une diminution annuelle de même niveau chez les éleveurs bovins viande, conséquence de la baisse des naissances enregistrée sur la campagne de reproduction précédente.

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2010)



Évolution des effectifs de vaches (allaitantes et laitières) et de détenteurs de bovins de 2010 à 2018



COLLECTION RÉFÉRENCES



TPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2018 et évolutions depuis 2010 des principaux types d'élevage bovin

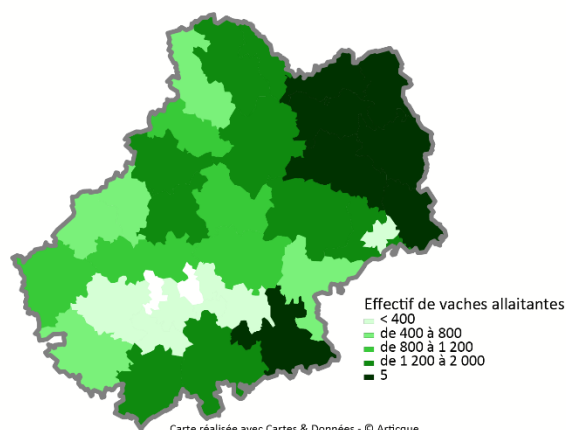
Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2018	Évolution 2018/2010	Effectif 2018	Évolution 2018/2010	Effectif 2018	Évolution 2018/2010
Petits ou Sans production*	348	-24%	1 468	-29%	1 005	-37%
Éleveurs laitiers ou mixtes (BL/BV)	272	-34%	15 417	-23%	12 487	-19%
Engraisseur veaux de boucherie	98	-23%	2 852	-3%	36 452	-22%
Éleveurs races allaitantes	887	-12%	36 450	-2%	46 219	-1%
Total Lot	1 605	-20%	56 187	-10%	96 163	-13%

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2018

Les éleveurs allaitants représentent 55 % des détenteurs de bovins du Lot. Ils détiennent 65 % des vaches et réalisent 48 % des ventes. Fait remarquable : leur nombre est stable depuis 5 ans autour de 900 troupeaux.

D'un autre côté, subissant de plein fouet la restructuration de la filière laitière, la moitié des étables laitières du département a disparu depuis 2010, avec l'évolution d'un certain nombre d'élevages vers la mixité lait-viande en transition de conversion. Les très petits élevages (moins de 10 vaches) représentent 22 % des détenteurs et participent peu à la dynamique de ventes bovines départementales puisqu'ils apportent moins de 1 % des mouvements. 6 % d'entre eux ont disparu en 2018, dépassant pour certains le seuil de 10 vaches pour venir rejoindre les rangs des éleveurs allaitants. Les engraisseurs de veaux "en batterie" qui ne représentent que 6 % des détenteurs de bovins ont apporté en 2018 38 % des animaux mis sur le marché : le secteur a repris de la production par rapport à 2017 (+4%).

Effectif au 01/01/2019 de vaches allaitantes par canton



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2018.

Effectifs 2018 et évolutions depuis 2010 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2018	Évolution 2018/2010	Effectif 2018	Évolution 2018/2010	Effectif 2018	Évolution 2018/2010
Naisseurs broutards	344	6%	14 577	14%	13 552	20%
Naisseur repousses	148	-14%	8 164	-2%	6 871	-5%
Naiss.-engr. de VSLM*	93	-39%	3 749	-27%	3 517	-25%
Naiss.-engr. de veaux lourds	59	-6%	2 836	-1%	2 388	-12%
Naiss.-engr. de bovins divers	81	-11%	4 237	8%	3 533	2%
Naiss.-engr. Avec achats	71	-33%	922	-40%	3 231	-20%
Ensemble naiss. et naiss.-engr.	796	-12%	34 485	-1%	33 092	-1%
Repousseurs avec achats	23	10%	/	/	6 813	9%
Engraisseurs de bovins	68	-14%	1 038	-43%	6 314	-9%
Ensemble des éleveurs BV	887	-12%	35 523	-5%	46 219	-1%

*VSLM : Veau sous la mère moins de 5,5 mois

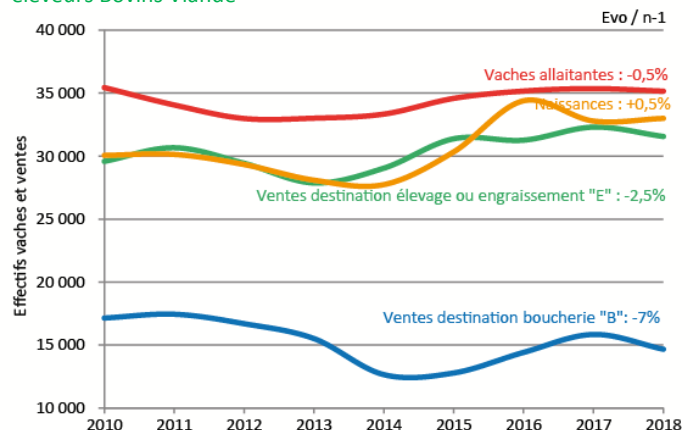
L'activité de naissance domine dans les élevages bovins viande du Lot : les systèmes naisseurs (avec ou sans repousse) représentent 55 % des 890 élevages et les animaux vendus maigres représentent 68 % des effectifs commercialisés. Leur place se renforce d'autant que les élevages avec engraissement tendent à diminuer. Les producteurs de Veaux sous la mère sont particulièrement touchés.

La taille moyenne d'un troupeau allaitant lotois est de 43 vaches, soit 5 vaches de plus qu'en 2010. Elle est stable depuis 2015.

Une centaine d'ateliers d'engraissement sont présents sur le département pour une activité d'engraissement ou de repousse qui se tient en 2018, portée par des prix de l'aliment et de marché qui leur sont plutôt favorables.

Les éleveurs bovins viande ont vu baisser leurs ventes de 1 % en 2018, conséquence d'une campagne de naissances 2017 ayant subi des retards. On assiste à une stabilité des naissances en 2018 qui laisse prédire le maintien des effectifs à mettre en marché pour l'année 2019...

Évolutions des effectifs de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande



Avec un taux de finition (ventes boucherie/ventes élevage) à 32 %, la production lotoise a une orientation maigre très majoritaire : les ventes de broutards légers ou repoussés représentent 54 % des animaux commercialisés.

Du côté des ventes boucherie, le veau et le gros bovin femelle sont les 2 catégories commerciales dominantes : la filière veau gras de moins de 5,5 mois a perdu 21 % de ses approvisionnements depuis 2010, avec une baisse marquée cette année. La filière veaux gras a également subi l'impact de la baisse de consommation. Côté femelles de boucherie, les mises en marché ont été relativement stables en 2018, y compris pour la génisse.

Ventes BV 2018 et évolutions par rapport à la moyenne 2010-2017

Ventes éleveurs BV en 2017	Animaux vendus en 2018	Répartition des ventes en 2018	Évolution 2017/2018	Évolution /moyenne des ventes 2010-2017
Veaux gras - de 5,5 mois	3 190	7%	-10%	-21%
Veaux gras 5,5 à 10 mois	3 584	8%	-17%	-3%
JB mâles 10-24 mois	730	2%	-10%	-27%
JB femelles 10-24 mois	720	2%	-5%	-17%
Génisses grasses 24-36 mois	482	1%	1%	10%
Mâles et Bœuf gras < 9 ans	133	0%	17%	29%
Vaches grasses < 9 ans	2 967	6%	0%	13%
Gros bovins > 9 ans	2 858	6%	-1%	13%
Total Ventes boucheries	14 664	32%	-7%	-4%
Veaux < de 4 mois	1 833	4%	-18%	-13%
Broutards 4-9 mois	8 460	18%	-1%	3%
Broutards lourds 9-12 mois	9 922	21%	-6%	-1%
Repousses 12-18 mois	6 364	14%	-6%	4%
Maigres 18-36 mois	2 347	5%	53%	77%
Réformes maigres > 36 mois	2 635	6%	2%	12%
Total Ventes élevage	31 561	68%	-2%	5%
Ventes totales	46 225	100%	-4%	2%

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Mai 2019 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 19 301 015 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Jean-Jacques EVARD – Chambre d'agriculture du Lot, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication

